

Le conte de la sorcière de la Maison Pourrie

Il était une fois le village paisible de Reugny, blotti au cœur de son écrin de verdure, traversé par la Brenne qui serpente paresseusement au pied du Château de la Vallière.

Depuis quelque temps, une rumeur va bon train au marché du jeudi. La légendaire sorcière Mandragore, celle-là même qui terrifie et enlève les enfants, aurait élu domicile dans la **Maison Pourrie** près de **La Jeunerie**. Elle aurait été vue, volant à cheval sur son balai, au-dessus de **la Souche Noire**.

C'est la mère Gibourd, qui habite à la lisière **du Bois de l'Homme Mort**, qui en a parlé la première. Elle s'en est ouverte à ses voisins, les Grouloux, qui n'en ont pas cru un mot. En effet, la mère Gibourd a la réputation de colporter des ragots.

La chose devient vraiment sérieuse le jour où le maire, Monsieur Gratien Galbard, menuisier à **La Ste-Barbe**, voit la sorcière perchée sur un arbre, près du **Poirier au Mort**. Elle le regarde en ricanant bruyamment et c'est alors qu'il voit son unique dent et une énorme verrue sur son nez. Un frisson lui glace le dos. Elle s'envole alors en direction de la **Taille Brûlée**, toujours en ricanant et en faisant des zigzags, à cheval sur son balai.

Le maire se rend immédiatement chez le garde-champêtre, le père Auguste Bessonault, qui habite tout seul à **La Boudinerie**, près de **La Fosse Babaud**. Lui seul saura déloger la sorcière de la **Maison Pourrie**. Il en a vu d'autres le père Bessonault, il était à Verdun en 1916 et en est revenu décoré de la Croix de Guerre avec étoile d'argent. Le maire en est certain, il saura débusquer la mégère et la faire déguerpir à tout jamais.

Le garde champêtre a bien entendu parler de cette histoire mais n'en croit pas un mot. Lorsque le maire lui fait part de sa rencontre avec la sorcière, il ne peut s'empêcher d'éclater de rire : *"Allons bon, M'sieur le maire, c't' histoire de sorcière vous a chamboulé le cibouveau. C'est ben pour n'point vous déplaire que j'm'en va de ce pas à la **Maison Pourrie** et si j'y trouve cette sorcière, elle aura à faire à moi, parole de garde champêtre"*.

Aussitôt dit, aussitôt fait ! Il prend son fusil, met une poignée de cartouches dans la poche de sa vieille veste en velours à gibecière dans le dos, et prend le chemin du **Pot de Fer**, en direction de **L'abime du Coteau**. Le temps est frisquet en ce jour de décembre, il gèle à pierre fendre depuis une semaine, le chemin craque sous ses sabots de bois.

En passant devant la **Souche Noire**, le père Bessonault n'en croit pas ses yeux, la sorcière vient tourbillonner au-dessus de sa tête et prend la direction de **l'Etang Brûlé**. C'est donc vrai ! Cette sorcière existe bel et bien, il se promet de lui régler son compte. On ne va tout de même pas gâcher Noël à cause de cette mégère qui effraie les habitants de la commune qui n'osent plus mettre le nez dehors ! Même que le curé Michaud est inquiet de ne plus voir ses ouailles à la messe du dimanche.

Le père Bessonault passe près de **La Caburoche** et arrive enfin en vue de la **Maison Pourrie**. Il s'approche sans faire de bruit et risque un œil par la fenêtre ouverte. La sorcière est bien là dans la maison, entourée de serpents, de crapauds et d'énormes chauves-souris accrochées au plafond. Un dragon crache du feu sous un gros chaudron dans lequel bouillonne une potion malodorante. Le père Bessonault met deux cartouches dans son fusil et le porte à son épaule en criant : *"Halte-là méchante sorcière, j'va t'mette du plomb dans ta soupe et tu vas perdre ton dernier chicot"*. Il appuie sur la gâchette, la sorcière pousse un horrible ricanement et s'effondre, transformée en poussière.

Ce qui se produit alors, stupéfie le brave garde champêtre. Les serpents, les crapauds, les chauves-souris et le dragon ont disparu et, du tas de poussière, s'élève une princesse souriante qui se dirige vers lui en tendant la main.

On ne revit jamais le père Bessonault dans sa maison de **La Boudinerie**. Certains disent l'avoir aperçu, une nuit de pleine lune, près de **La Grotte**, en compagnie d'une belle princesse.

La sorcière disparut à tout jamais. Le maire nomma un nouveau garde champêtre et la vie reprit son cours paisible dans la commune.

Cette légende est, depuis ce jour, transmise de génération en génération. On a même nommé une rue Auguste Bessonault, le garde champêtre qui délivra Reugny d'une horrible sorcière.

Daniel Sellier

11 décembre 2020